

L'Histoire du

Soldat

Musique : Igor Stravinsky

Textes : Charles Ferdinand Ramuz

2018 : Centenaire de l'œuvre



Concert Talent

lara sidorov
production & management

CONCERT TALENT – 31, rue de Solférino – 92100 BOULOGNE – France - www.concert-talent.com

Tel : +33 (0)1 46 09 11 73 : +33 (0)6 82 40 49 24 – E-mail : lara.sidorov@concert-talent.com


L'Histoire du Soldat

Musique d'Igor Stravinsky - Textes de Charles Ferdinand Ramuz

2018 : Centenaire de l'œuvre

Avec Didier Sandre, Denis Podalydès
et Michel Vuillermoz de la Comédie Française

Jean Christophe Gayot, direction
Olivier Charlier, violon
Les musiciens issus de l'Orchestre de Paris

CD  **harmonia
mundi**

Parution le 28 septembre 2018

Genèse



L'histoire du soldat est née en 1918 de la rencontre d'Igor Stravinsky, réfugié en Suisse dans le canton de Vaud pour échapper aux horreurs de la première guerre mondiale, avec Charles Ferdinand Ramuz écrivain suisse francophone.

S'inspirant d'un recueil de contes russes d'Afanassiev « Le déserteur et la diable » Ramuz conçoit un livret qui dépasse le caractère spécifiquement russe du texte en lui donnant une portée universelle qui rejoint le mythe faustien. « C'est d'ailleurs ce côté essentiellement humain qui nous tenta, Ramuz et moi, dans cette tragique Histoire du Soldat devenant fatalement la proie du Diable ».

Le climat est proche de celui du cirque et donne souvent dans la caricature. On peut considérer que ce soldat est l'archétype « de tous les soldats de tous les pays de toutes les batailles », qu'il traîne « sous la semelle de ses chaussures des lambeaux de toutes les musiques blessées par la guerre : ragtime, valse, choral allemand, paso doble ... » (Christian Wasselin).

En dépit de son apparente simplicité c'est l'un des chefs-d'œuvre les plus secrets de Stravinsky qui rompt là définitivement avec l'école orchestrale russe en offrant un modèle de pure musique dont les matériaux sonores qui subissent des torsions imperceptibles confèrent à cette pièce une fraîcheur absolue. « Un monde sonore complètement nouveau dans ma musique » écrit Stravinsky au sujet de l'histoire du Soldat dans Chroniques de ma vie.

Primitivement conçue pour être jouée dans une sorte de théâtre de poche ambulant, l'Histoire du soldat est finalement créée le 29 Septembre 1918 au Théâtre de Lausanne sous la direction d'Ernest Ansermet dans des décors de René Auberjonois, avec le concours de Georges et Ludmilla Pitoëff, les rôles du Lecteur, du Soldat et du Diable étant tenus par trois étudiants de l'université de Lausanne.

La grande épidémie de grippe espagnole a fait échouer le projet de tournée dans les villages suisses.

Résumé & Structure

Résumé :

Un jeune soldat qui rentre chez lui en permission rencontre le diable et lui vend son violon - c'est à dire son âme - en échange d'un livre qui prédit l'avenir et qui le rendra très riche. Sa nouvelle condition d'homme libre et fortuné finira-t-elle par lui être fatale?

De la rencontre de Stravinsky et Ramuz et de leur amitié naît en 1918 « une espèce de petit théâtre ambulant » d'après un conte populaire russe d'Afanassiev. Sept musiciens et leur chef accompagnent trois comédiens. Le reste est mystère...

Structure :

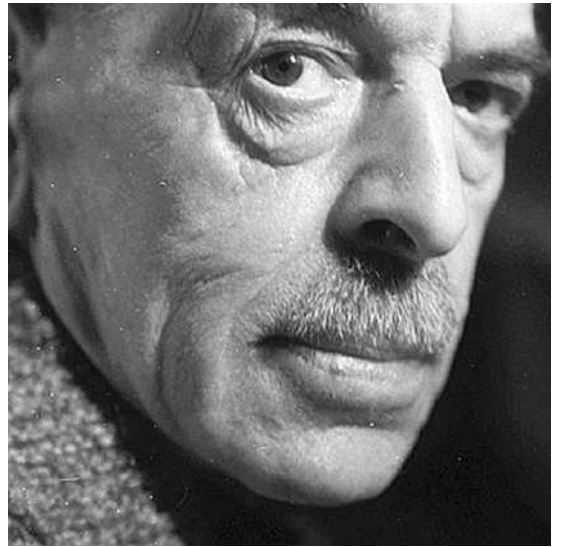
- ◆ *Marche du Soldat*
- ◆ *Musique de la 1^{ère} scène : « Petits airs au bord du ruisseau »*
- ◆ *Musique de la 2^{ème} scène : « Pastorale »*
- ◆ *Musique de la 3^{ème} scène : « Petits airs au bord du ruisseau (reprise) »*
- ◆ *Marche du Soldat (reprise) - Marche Royale - Petit concert - Trois danses : Tango, Valse, Ragtime*
- ◆ *Danse du Diable - Petit choral - Couplet du Diable - Grand choral - Marche triomphale du Diable*



Les Auteurs

Charles Ferdinand Ramuz « souvenirs sur Stravinsky »

« Il semblait assez que nous allions voir se réaliser, de façon à vrai dire un peu particulière, notre projet de théâtre ambulant. Nous n'avions pas prévu que sa modestie dû à ce point porter ombrage aux événements conjugués. Car il y eut d'abord la grippe, cette fameuse grippe espagnole (qui fut le nom dont on la baptisa par euphémisme, en réalité une affreuse peste qui faisait mourir en trois jours les plus robustes jeunes hommes) : et du même lui voir un jour le tracteur (avec trompe, klaxon et autres accessoires) que nous avions d'hommes /même coup plus de musiciens, plus d'acteurs, plus d'ouvreuses, plus de machinistes, plus de théâtres ; il y eut ensuite l'armistice, il y eut dans le pays même la grève des chemins de fer, il y eut tout autour de ce petit pays une débauche de révolutions, un extraordinaire déchaînement de désordres de toute espèce ; et c'est ainsi que notre roulotte n'a jamais roulé sur ses propres roues, c'est ainsi que nous n'avons jamais attelé le tracteur (avec trompe, klaxon et autres accessoires) que nous avions rêvé lui voir un jour. »



Igor Stravinsky « chroniques de ma vie à propos de « L'histoire du soldat » ».

« L'ensemble devait être offert à la vue des spectateurs, car j'ai toujours eu en horreur d'écouter la musique les yeux fermés, sans une part active de l'œil. La vue du geste et du mouvement des différentes parties du corps qui la produisent est une nécessité essentielle pour la saisir dans toute son ampleur »

« Ce sont ces idées qui m'incitèrent à placer mon petit orchestre bien en évidence d'un côté de la scène, tandis que de l'autre côté se trouvait une petite estrade pour le lecteur... au milieu la scène et les acteurs flanqués de la musique d'un côté et du récitant de l'autre. »

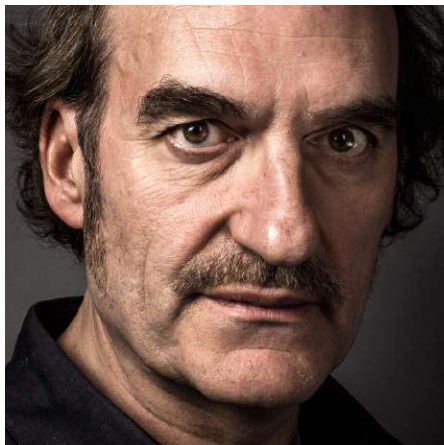
Les Interprètes



Didier Sandre
de la Comédie Française



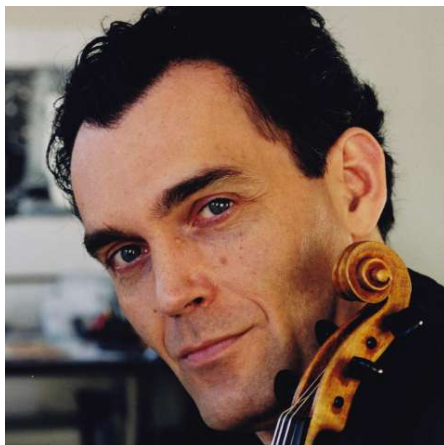
Denis Podalydès
de la Comédie Française



Michel Vuillermoz
de la Comédie Française



Jean Christophe Gayot
Directeur Musical



Olivier Charlier
Violon

Les Interprètes



Philippe Berrod
Clarinete

Giorgio Mandolesi
Basson



Bernard Cazauran
Contrebasse

Guillaume Cottet-Dumoulin
Trombone



Eric Sammut
Percussions

Bruno Tomba
Trompette



Didier Sandre

De la Comédie Française

Didier Sandre a joué au théâtre public et privé sous la direction de B. Sobel, P. Chéreau, A.Vitez, J. Lavelli, L. Bondy, J.P. Vincent, M. Béjart, G. Strehler, A. Brine etc...

Il a reçu le prix du Syndicat de la Critique pour ses interprétations dans « le Mariage de Figaro », « Madame de Sade » et « le Soulier de Satin », le Molière du meilleur acteur pour celle de « Un mari idéal » d'Oscar Wilde, et plus récemment le Brigadier du Théâtre pour celle de Stefan Zweig dans « Collaboration ».

Il a rejoint la troupe de la Comédie française en 2013. Il y est l'interprète de Molière, Shakespeare, Marivaux, Visconti.

Parmi de nombreux films pour la télévision et le cinéma, on se souvient de L'allée du roi, A la recherche du temps perdu, de N. Companeez, Petits arrangements avec les morts, de P. Ferran, Conte d'automne de E. Rohmer, 36 témoins de Lucas Belvaux, Au bout du conte de Agnès Jaoui.

Passionné de musique Didier Sandre travaille régulièrement avec des musiciens dans des programmes qui associent musique, littérature et poésie.

Didier Sandre est Chevalier de la Légion d'honneur, des Arts et Lettres et de l'Ordre National du Mérite.



Denis Podalydès

De la Comédie Française



Formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique dans les classes de Viviane Théophilidès, Michel Bouquet et Jean-Pierre Vincent, Denis Podalydès entre en 1997 à la Comédie-Française, dont il devient le 505e sociétaire en 2000.

La même année, il reçoit le Molière de la Révélation théâtrale pour son rôle dans *Le Revizor* de Gogol mis en scène par Jean-Louis Benoît. Il joue également pour Claude Stratz (*Le Malade imaginaire* de Molière), Dan Jemmett (*La Tragédie d'Hamlet* de Shakespeare), Sulayman Al-Bassam (*Rituel pour une métamorphose* de Saadallah Wannous),

Catherine Hiegel (*L'Avare* de Molière), Jacques Lassalle (*Figaro divorce* de Horváth, *Il campiello* de Goldoni, *Platonov* de Tchekhov) ou encore Galin Stoev, Matthias Langhoff, Philippe Adrien... Ivo van Hove le met en scène dans *Les Damnés* d'après Visconti, Badalucco et Mediolini au Festival d'Avignon 2016.

Molière de la mise en scène en 2006 pour *Cyrano de Bergerac* à la Comédie-Française, il monte *Lucrece Borgia* d'Hugo, *Ce que j'appelle oubli* de Laurent Mauvignier, *Fantasio* de Musset.

Par ailleurs, il met en scène avec Éric Ruf et Emmanuel Bourdieu *Le Cas Jekyll* de Christine Montalbetti, ainsi que *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière et *La Mort de Tintagiles* de Maeterlinck au Théâtre des Bouffes du Nord, *Fortunio* de Messager à l'Opéra-Comique, *Don Pasquale* de Donizetti et *La Clémence de Titus* de Mozart au Théâtre des Champs-Élysées.

Au cinéma, il tourne pour Bruno Podalydès, Arnaud Desplechin, Bertrand Tavernier, François Dupeyron, Michel Deville, Michaël Haneke, Xavier Durringer, Noémie Lvovsky, les frères Larrieu, Pierre Jolivet, Alain Resnais et, à la télévision, Josée Dayan, Dante Desarthe ou Emmanuel Bourdieu - dont il met en scène *Tout mon possible*, *Je crois ?*, *Le Mental de l'équipe*, *L'homme qui se hait*. Il a publié *André Amoureux* (en écriture collective avec notamment Michel Vuillermoz - Molière de l'auteur 1998), *Scènes de la vie d'acteur*, *Voix off* (prix Femina Essai 2008), *Étranges animaux* (avec le photographe Raphaël Gaillarde) *La Peur, matamore*, un premier roman, *Fuir Pénélope* et, en 2016, *l'Album Shakespeare* à la Pléiade.

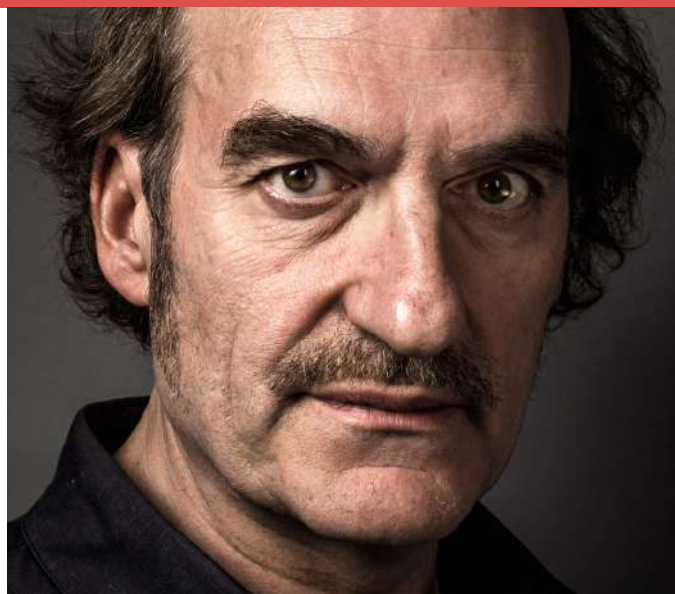
Il compte également nombre de lectures publiques et enregistrements d'œuvres de Céline, Proust, Diderot, La Bruyère, Rousseau, Modiano, Mauvignier...

Il est Officier dans l'Ordre des Arts et des Lettres.

Michel Vuillermoz

De la Comédie Française

Elève au Conservatoire National Supérieur d'art dramatique de 1986 à 1989, Michel Vuillermoz fait sa première apparition au cinéma en 1989 dans un film sur le théâtre : *La Bande des Quatre de Rivette*. Lié à d'autres anciens du Conservatoire comme Isabelle Candelier et Denis Podalydès, il tourne dans les comédies décalées réalisées par le frère de ce dernier, Bruno Podalydès (*Versailles rive gauche* et *Dieu seul me voit*) et dans un autre film de troupe, *Comment je me suis disputé... de Desplechin*. Avec son air tantôt ahuri, tantôt inquiétant, Michel Vuillermoz est aussi une figure familière de l'univers absurde d'Albert Dupontel, et on le retrouve dans plusieurs films à l'humour macabre comme *Serial lover* et *Des nouvelles du bon Dieu*.



Au milieu des années 90, Michel Vuillermoz triomphe sur les planches dans *André le Magnifique*, une création collective écrite et mise en scène par les acteurs - parmi lesquels figure Isabelle Candelier. Il y interprète le rôle-titre, celui d'un jardinier simplet engagé comme souffleur dans un théâtre de province, et sera également le héros de l'adaptation cinématographique tirée du spectacle en 2000. Devenu pensionnaire de la Comédie-Française en 2003, ce comédien singulier, de plus en plus sollicité par le cinéma, prend bientôt part à de grandes productions : il est l'assistant du professeur dans *Bon voyage* de Rappeneau en 2003, puis un barman dans *Un long dimanche de fiançailles* de Jean-Pierre Jeunet en 2004.

Michel Vuillermoz se consacre alors au théâtre où il interprète notamment "Cyrano de Bergerac" mis en scène par [Denis Podalydès](#). Devenu sociétaire de la Comédie-Française à partir de 2007, il se fait alors plus discret au cinéma. Toujours fidèle aux frères Podalydès ([Le Parfum de la dame en noir](#) et [Bancs publics \(Versailles rive droite\)](#)), il sait aussi se diversifier en participant à la production hollywoodienne [Reviens-moi](#). Se cantonnant majoritairement à des rôles secondaires, ses apparitions furtives mais souvent décalées restent rarement inaperçues ([Gentille](#), [Les Herbes folles](#)...).

Jean Christophe Gayot

Directeur Musical



Né au pays d'Arthur Rimbaud, c'est à Charleville Mézières puis à Nancy, qu'il effectue ses premières études musicales. Le Conservatoire national Supérieur de musique de Paris, l'accueille en 1969, il y obtient les premiers prix de hautbois et de musique de chambre en 1971 et 1972.

Dès sa sortie du conservatoire le grand chef d'orchestre tchèque Karel Ancerl, le choisit comme hautbois solo de l'Orchestre mondial des jeunesses musicales, afin d'effectuer une tournée de concerts en Belgique et en Italie, avec le « Sacre du Printemps » d'Igor Stravinsky.

" Cette rencontre déterminante le conduit à se perfectionner auprès d'éminents solistes de l'Opéra de Paris : Gaston Maugras, Pierre Pierlot et Maurice Allard.

En 1977 il entre à l'Orchestre Philharmonique de Radio France dirigé alors par le compositeur Gilbert Amy et obtient le premier prix au Concours International d'Exécution Musicale de Genève ainsi que le Prix Ernest Ansermet, récompense attribuée pour la qualité d'exécution d'une œuvre contemporaine d'un musicien français : en l'occurrence la sonate pour hautbois et piano, de Henri Dutilleux.

Chambriste, Jean-Christophe Gayot a eu entre autres comme partenaires, Jean-François Heisser, Georges Pludermacher, Michel Dalberto, Jean-Marc Luisada, Maurice Bourgue, Gilbert Audin, Patrick Gallois, Bruno Pasquier, Vadim Repin...

Membre d'honneur de l'université coréenne de Séoul, il a enseigné au sein d'académies ou de festivals : Bloomington USA, Les Arcs en Savoie, Pablo Casals de Prades, Académies de Brno et Prague.

Il a été professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon de 1985 à 1999.

Soliste d'orchestre, il a ainsi joué sous la direction de Chefs prestigieux : Karel Ancerl, Armin Jordan, Janos Ferencksis, Raphaël Frübek de Burgos, Kirill Kondrachine, Michael Tilsson Thomas, Emmanuel Krivine, Pierre Boulez, Myun Wun Chung, Zubin Metha, et bien sûr Marek Janowski, qui l'a initié et encouragé à la direction d'orchestre.

Après plus de trois décennies passées au sein de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, il quitte cette prestigieuse formation en 2010, et consacre désormais à l'organisation du Festival « Sonates d'Automne » qu'il a fondé à Loches en Touraine côté sud, et dont il assume depuis plus de vingt ans la direction artistique.

Manifestation culturelle qui s'enorgueillit d'avoir accueilli, deux années consécutives le grand musicien Henri Dutilleux. De ces rencontres est né un enregistrement CD, effectué par Radio France, consacré à quelques aspects de sa musique de chambre.

Olivier Charlier

Violon

Admis à l'âge de 10 au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, Olivier Charlier obtient, quatre ans plus tard, un premier prix de violon dans la classe de Jean Fournier, et décide alors de se perfectionner dans la classe de Pierre Doukan en violon et dans celle de Jean Hubeau en musique de chambre. C'est pendant cette période au CNSM qu'il fait la rencontre de Nadia Boulanger, qui, intéressée par ses dons précoces, le présentera à Yehudi Menuhin ainsi qu'à Henryk Szeryng. Ce dernier lui offrira en 1976 une bourse d'étude.



Il remporte de nombreux concours internationaux : Munich à 17 ans, Montréal à 18 ans, le concours Sibelius d'Helsinki à 19 ans, les deux grands concours français Long-Thibaud (2^{ème} grand prix) et Georges Enesco de la SACEM à 20 ans, Indianapolis (4^{ème} prix) à 21 ans, sans oublier bien sûr le Young Concert Artists International Audition remporté à New-York en 1989 alors âgé de 28 ans.

Olivier Charlier est ainsi propulsé sur les plus grandes scènes musicales du monde entier, accompagné par les orchestres français et étrangers (Orchestre national de France, Orchestre de Paris, Orchestre de la Tonhalle de Zurich, Orchestre de la Résidence de La Haye, Orchestre Philharmonique de Londres, Orchestre philharmonique de la BBC, Hallé Orchestra, Orchestre symphonique de Berlin, Orchestres de Radios de Hambourg et de Sarrebruck, Orchestre de chambre de Württemberg, Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, Philharmonie de Prague, Philharmonie de Zagreb, Orchestre Symphonique de Montréal, Yomiuri Nippon Symphony Orchestra, Orchestre symphonique de Sydney).

Ses concerts le transportent des Amériques (Etats-Unis, Canada, Mexique) jusqu'en Asie (Japon, Thaïlande, Malaisie), en passant par l'Afrique (Afrique du Sud), tout en s'attardant tout particulièrement en Europe (France, Angleterre, Allemagne, Pays-Bas, Suisse, Italie...).

Depuis 1981, Olivier Charlier enseigne aux jeunes élèves du CNSM de Paris. Il y a débuté comme assistant de la classe de violon de Pierre Doukan ainsi qu'assistant de la classe de musique de chambre de Jean Hubeau, et fut nommé professeur de violon en 1992. Il est assisté par Johanna Matkowska.

Il joue sur un violon de Carlo Bergonzi de 1747.

Philippe Berrod

Clarinete



Premier clarinettiste solo de l'Orchestre de Paris depuis 1995, Philippe Berrod joue en soliste notamment avec le Chamber Orchestra of Europe, le Mahler Chamber Orchestra, le Bayerischer Rundfunk Symphonieorchester de Munich ou le Royal Concertgebouw d'Amsterdam.

Premier prix à l'unanimité du Conservatoire national supérieur de musique de Paris dans la classe de Guy Deplus et Guy Dangain, il est lauréat de nombreux concours internationaux (Paris, Vierzon, Reims, Trapani, Prix de la fondation Menuhin, Prix du ministère de la culture, Prix Sacem).

Il se produit en soliste dans le monde entier dans un répertoire allant du *Concerto pour clarinette et orchestre* de Mozart au *Dialogue de l'ombre double* de Pierre Boulez pour clarinette et électronique qu'il a notamment interprété au Konzerthaus de Berlin pour le 80^{ème} anniversaire du compositeur en collaboration avec l'Ircam.

Philippe Berrod a eu aussi le privilège de travailler avec des compositeurs tels qu'Olivier Messiaen, Luciano Berio, Krystof Penderecki, Edisson Denisow, Pascal Dusapin, Marc-André Dalbavie, Philippe Hersant, Bruno Mantovani, Olivier Greif, Luis Naon, Nicolas Bacri, Michel Petrossian ...et d'être à l'origine de nouvelles créations d'œuvres pour clarinette solo.

Philippe Berrod a réalisé de nombreux enregistrements comme le coffret "Les Vents Français" paru chez Sony Classical - Indésens en 2009, l'album "Art of Clarinet", ainsi que les intégrales de musique de chambre avec vents de Saint-Säens, de Schumann, de Poulenc, unanimement récompensées par la presse : 4 clés Télérama, Choc classica, Diapason d'or, Clé de l'année resmusica ..., il est nommé aux Victoires de la Musique et invité d'honneur en 2011.

Son goût pour les sentiers non balisés de la musique l'amène à participer à des projets originaux avec ces amis musiciens comme l'album "Clarinet Latino" (cristal records) et "Clarinet Classica" (Sony music), deux DVD pédagogiques pour cristal records / Selmer, des séances d'improvisation pour Radio France avec Jean-François Zygel, et surtout avec le Sirba octet, ensemble de musique Yiddish et tzigane, avec lequel il enregistre des CD pour Naïve et la Dolce volta / HarmoniaMundi, déjà vendus à plus de 40 000 exemplaires.

Philippe Berrod est conseiller artistique de la manufacture française Selmer-Paris, et anime des master-class de clarinette en Chine, aux USA, en Amérique latine et en Europe.

Giorgio Mandolesi

Basson

Basson solo à l'Orchestre de Paris depuis mars 2003, Professeur de basson moderne et historique à la ZHdK Zurcher Hochschule der Kunst (Zurich) depuis septembre 2001 et Professeur de basson historique au CNSMDP, Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Paris depuis septembre 2007.

Après avoir obtenu son Premier Prix au Conservatoire de Musique "S.Cecilia" de Rome dans la classe du professeur Marco Costantini en 1991, Giorgio Mandolesi a étudié avec Milan Turkovic à l'Ecole de Musique de Florence et avec Daniele Damiano (premier basson solo du "Berliner Philharmoniker") à l'Accademia Chigiana di Siena.



Basson solo à l'Orchestra Giovanile Italiana et à la Gustav Malher Jugend Orchestre, il a gagné quatre concours de basson solo : à l'orchestre du Théâtre P.L. da Palestrina de Cagliari, à l'orchestre du Théâtre La Fenice de Venise, à l'orchestre du Théâtre Carlo Felice de Gênes et à l'Orchestre de Paris.

Il a été basson solo au Théâtre S.Carlo de Naples, basson solo au Théâtre Carlo Felice de Gênes.

Après avoir étudié le basson baroque et classique avec Alberto Grazi à la "Scuola Civica di Musica" de Milan, où il a obtenu son Premier Prix en Juin 1999, il joue avec plusieurs ensembles et orchestres sur instruments anciens, notamment: La Petite Bande de Sigiswald Kuijken, Europa Galante de Fabio Biondi, La Grande Ecurie et La Chambre du Roi de Jean-Claude Malgloire, Balthasar Neumann Ensemble de Thomas Hengelbrock, Orchestre des Nations de Jordi Savall, Concerto Italiano de Rinaldo Alessandrini. Il est membre des octuors à vent classiques Ensemble Philidor et Ensemble Zefiro, jouant avec des musiciens tels Alfredo Bernardini, Paolo et Alberto Grazi. Il a été professeur à la Jove Orchestra de Catalunya et à la ESMUC, Escola Superior de Musica de Catalunya (Barcelona), pour la formation de bassonistes espagnols, et professeur de basson baroque, classique et de musique de chambre à la Scuola di Alto Perfezionamento Musicale de la ville de Saluzzo. Il enregistre pour des différentes maisons discographiques comme Virgin (pour laquelle il a enregistré le concerto "La Tempesta di mare" de Antonio Vivaldi pour flûte, hautbois et basson avec Europa Galante), Calliope, Stradivarius et Bongiovanni.

Bernard Cazauran

Contrebasse



Bernard Cazauran a été Membre de l'Orchestre de Paris dès sa création en 1967 et contrebasse solo de 1977 à 2012.

Il obtient le Premier prix de contrebasse au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris en 1966.

Il commence sa carrière au sein des Concerts Lamoureux et participe à la dernière saison de la Société des Concerts du Conservatoire. Lauréat du premier Concours international de Genève en 1969, il reçoit la Médaille d'argent au deuxième Concours en 1973 et le deuxième prix au Concours international Valentino Bucchi à Rome en 1978. Il se

produit en musique de chambre avec Daniel Barenboïm et les musiciens de l'Orchestre de Paris, avec l'Ensemble à vents Maurice Bourgue et le Kammer Ensemble de Paris. Il fait partie du Quartette Carrasco "H" depuis 1990 et ainsi que du Sirba Octet depuis sa fondation en 2003. En 1991, il participe à la création du Diptyque "Les Citations" d'Henri Dutilleux.

Bernard Cazauran a enseigné au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon de 1997 à 2012. Il anime régulièrement des master class dans le monde entier.

Guillaume Cottet-Dumoulin

Trombone

Guillaume Cottet Dumoulin est né en 1976 à Thonon les Bains.

À l'âge de dix ans, il débute l'euphonium à l'école de musique de Saint Jean d'Aulps. Il étudie auprès de Vincent Ducrot, Léon Delzant et Christian Delange. En 1993, il entre dans la classe de Fernand Lelong au CNSM de Paris. Il obtient en 1996 un 1er prix d'euphonium et un 1er prix de musique de chambre (classe de Jens Mac Manama).

En 1995, il débute le trombone et intègre en 1997 la classe de Gilles Millière au CNSM de Paris. Il obtient un 1er prix en 2000.

En janvier 2001, il devient trombone solo à l'Orchestre de Paris, sous la direction de Christophe Eschenbach.

Depuis 2002, il est membre du quatuor de trombones Gilles Millière.

En 2003, il obtient un 3ème prix au concours international de Lieksa en Finlande. Depuis 2013, il est professeur de Trombone au CRR de Versailles.





Eric Sammut devient percussionniste soliste de l'Orchestre de Paris en 1998 après avoir obtenu un Premier Prix de percussion au Conservatoire de Lyon en 1989 et un Premier prix international de marimba a New York en 1995.

Il se produit régulièrement en France, en Europe ainsi qu'au Japon, aux Etats-Unis et compose de nombreuses pièces pour marimba et ensemble de percussions éditées en France ainsi qu'aux Etats Unis ou au Japon. Il a été invité à de nombreuses occasions comme membre de jury pour des compétitions internationales (Rochester, 1998 ; Paris, 2003 et 2006 ; Shanghai, 2005 ; Fermo, 2009). Il est professeur de

marimba au CRR de Paris ainsi qu'à la Royal Academy of Music de Londres depuis 2004.

Il a participé à de nombreux enregistrements discographiques et vidéos avec l'Orchestre du Capitole de Toulouse, l'Orchestre d'Auvergne, l'Orchestre national de Lyon, l'Orchestre du Minnesota, et bien sûr l'Orchestre de Paris. Son dernier enregistrement, *Sailing in Seoul* est consacré à deux concertos qu'il a composés et qu'il interprète en soliste, l'un pour marimba et l'autre pour vibraphone, accompagné par l'ensemble Les Cordes de Seoul.

Bruno Tomba

Trompette

Né en 1965, Bruno Tomba étudie au Conservatoire national de région (CNR) de Nancy dans la classe de son père, Dino Tomba. Après avoir remporté le Premier prix à l'unanimité du CNR de Nancy et le Premier prix du concours inter-régional, il est Premier prix à l'unanimité, premier nommé au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP) dans la classe de Pierre Thibaud.

Après avoir été, pendant sept ans, trompette solo à l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, il est nommé trompette solo supersoliste à l'Orchestre de Paris en septembre 1992. Il se produit en soliste avec l'Orchestre national de chambre de Toulouse, l'Orchestre du Capitole de Toulouse, l'Orchestre de Nancy et l'Orchestre de Paris. Il donne également des concerts de musique de chambre avec les solistes de l'Orchestre de Paris, les Cuivres Français, l'Ensemble de trompettes de Paris et d'autres ensembles de cuivres.

Bruno Tomba a commencé à enseigner dès 1985 au Conservatoire du Mans, puis à l'École nationale de musique de Troyes. En 1999, il obtient son Certificat d'aptitude aux fonctions de professeur de trompette et devient professeur au Conservatoire du XII^e arrondissement de Paris, puis professeur assistant au CNSMDP en 2007.

Depuis 2002, Bruno Tomba est formateur sur le logiciel "Finale" à la Mairie de Paris et professeur de gravure musicale assistée par ordinateur au Pôle Supérieur Paris Boulogne Billancourt depuis 2009.



Contact production / diffusion

Lara Sidorov

+33 (0)6 82 40 49 24

lara.sidorov@concert-talent.com

Contact presse

Raphaël Dor

raphael.dor@pias.com

